

# 5

## Le Mas : La chapelle des pénitents blancs

La chapelle des pénitents blancs, aujourd'hui restaurée après une longue période d'abandon est devenue une maison d'habitation.

Ses formes simples, ses dimensions relativement modestes, sa façade dépouillée et son clocheton sont autant de caractéristiques présentes dans l'architecture classique des constructions réalisées par les différentes confréries de pénitents.

L'origine des confréries de pénitents se perd dans les profondeurs du Moyen Age. De nombreuses thèses prétendent expliquer leur origine, toutefois la plus probable demeure celle selon laquelle elles seraient nées au XIIème siècle. En effet, en 1267 Saint Bonaventure crée à Rome un statut pour les laïcs agissant selon les règles de l'amour du Christ et la proclamation de la foi catholique.

Cette thèse est appuyée par le fait que l'emblème de ce saint franciscain est un arbre surmonté d'un pélican s'ouvrant la poitrine pour nourrir ses petits, emblème identique à celui utilisé par un grand nombre de confréries ; en particulier chez les pénitents blancs. Les différentes confréries de pénitents se différenciaient par la couleur de leur habit : gris, blanc, rouge, bleu ou encore noir. Une cagoule en popeline cousue à la robe et appelée « caparuxte » masque le visage des membres de la confrérie afin d'assurer une égalité entre les frères.

Le premier rôle des pénitents fut de protéger les condamnés à mort en leur enfilant une cagoule, pour qu'ils ne soient pas lynchés par la foule. Ils priaient pour leur âme avec le pouvoir d'accorder la grâce à l'un d'eux chaque année. Ce rôle évolua néanmoins pour devenir une forme d'entraide et d'aide aux populations.

Les pénitents blancs qui officiaient dans notre région et donc probablement à l'origine de la construction de la chapelle, sont ceux de la « Confrérie de la Sainte-Croix » de Nice dont la fondation remonte au XIVème siècle – L'historien niçois Gioffredo indique dans son « *Nicea civitas sacris monumentis illustrata* » que la confrérie aurait été fondée le 20 mars 1306.

Le premier nom que semble avoir porté la confrérie de Nice est « sancta Crucis », nom qui fut à l'origine de leur emblème, une petite croix peinte, brodée ou cousue sur leur cape et inscrite dans un cercle. Ce nom évolua ensuite au cours du temps devenant d'abord « compania des disciplinanti » du XV au XVIIème siècle, puis « Societas Gonfalonis », ou « compagnie de la vénérable Archoconfrérie du Gonfalon sous le titre de la Sainte-Croix » aux XVIIème et XVIIIème siècles pour devenir, depuis 1903 la « Société du Gonfalon, dite archiconfrérie de la Sainte-Croix ».



La confrérie, qui existe toujours de nos jours, a joué un grand rôle dans notre région, outre son implication dans les cérémonies religieuses, l'impact de son travail au profit des populations, en particulier dans les domaines du soin et de la santé, est loin d'être négligeable, c'est ainsi elle qui a géré l'hôpital de la ville de Nice depuis 1594. On lui doit aussi la fondation, en 1632, de l'hôpital « Sainte-Croix » qui va rester sous sa responsabilité jusqu'en 1973, date à laquelle elle en cède l'administration au centre hospitalier régional de Nice.



Visitez le site : [www.commune-lemas.fr](http://www.commune-lemas.fr)